

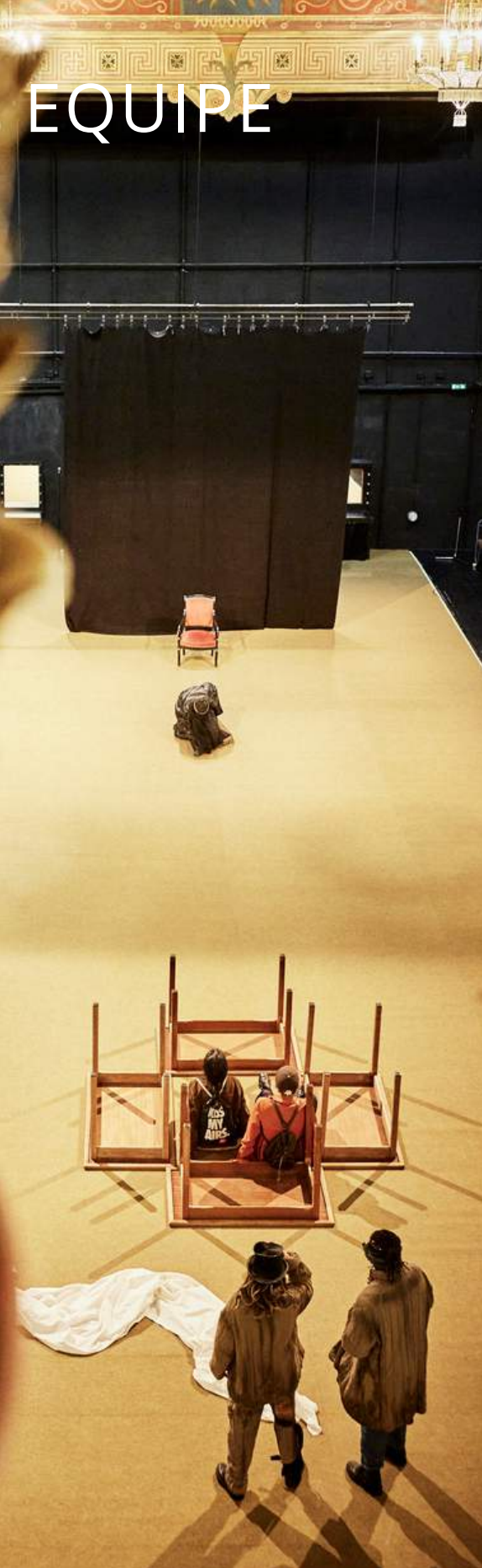


LE RAMEAU D'OR

TEXTE ET MISE EN SCÈNE : SIMON FALGUIÈRES

CRÉATION 2022
LE K - CNSAD

EQUIPE



Texte et mise en scène : Simon Falguières

Avec : Les élèves de la Promotion 2022 du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris : Lomane de Dietrich - Théo Delezenne - Mickael-Don Giancarli - Hermine Dos Santos - Ryad Ferrad - Myriam Fichter - Yasmine Hadj Ali - Olenka Ilunga - Antoine Kobi - Samantha Le Bas - Agathe Mazouin - Tom Menanteau - Guillaume Morel - Zoé Van Herck - Padrig Vion - Ike Zacsongo-Joseph

Assistante à la mise en scène : Lolita de Villers

Scénographie : Emmanuel Clolus

Création Lumières : Léandre Gans

Création Accessoires : Alice Delarue

Création Sonore : Hippolyte Leblanc

Création Costumes : Valérie Montagu

Administration – Diffusion : Martin Kergourlay

Chargée de production : Justyne Leguy Genest

Attachée de presse : Patricia Lopez - Carine Mangou

PRODUCTION



Production : Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

Coproduction : Le K

Création : du 9 au 15 décembre 2022 au Théâtre du Conservatoire

Tournée : Festival du Moulin de l'Hydre - août 2023

PLANNING DE CREATION :

Mars 2020 : Lancement du projet et constitution d'un groupe de 16 élèves de la promotion 2022 du CNSAD.

Mars 2021 : Rendu de l'écriture du *Rameau d'Or* - Premières lectures avec les élèves.

Octobre - novembre 2021 : 1er cycle de répétitions

Octobre à décembre 2022 : 2è cycle de répétitions au grand théâtre du Conservatoire.

LA FABLE



*"À personne il n'est donné d'accéder aux souterrains
mystères avant qu'il n'est de l'arbre détaché le rameau
d'or."*

Virgile : L'Enéide - Chant VI

Dans le monde des dieux, on fête le retour de Perséphone. La fille de Déméter (Déesse de la terre nourricière) revient comme tous les ans, du monde des ténèbres d'Hadès. A son retour, elle conte une histoire terrible. Des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants arrivent aux enfers avec leur tête sous le bras. Ils ne peuvent pas parler mais ils écrivent sur le sable le nom de leur persécuteur : Minaï. Les dieux sont horrifiés. Orphée connaît ce nom. Il raconte alors aux dieux l'histoire de Minaï. Et le poème se fait théâtre.

Minaï est un fougueux jeune homme. Il part pour la guerre où il deviendra un héros, un mythe. La reine de son royaume l'envoie alors à la découverte d'un nouveau monde. Le jeune Minaï a une foi immense en sa conquête, mais il deviendra un monstre sanguinaire, il asservira et tuera tout un peuple.

Avant de partir pour la guerre, Minaï a fait l'amour avec Maya. De cet amour, est née une fille : Maya. Elle n'a jamais connu Minaï. Devenue adulte, Maya fait un grand voyage pour retrouver ce tyran qu'on dit être son père. Elle va le défier dans l'obscurité des ténèbres pour mettre fin à son règne tortionnaire.



INTENTIONS

« Rire savant des morts, qu'on nous pèle ces fruits. »

Saint John Perse - Anabase

Ce projet est né d'un projet d'écriture pour les élèves du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Une pièce que je monte avec eux en décembre 2022 dans un cadre d'abord pédagogique. Elle s'intitule *Le Rameau d'Or*. Il s'agit d'une œuvre sans temporalité ni lieu précis. Une pièce sombre, un théâtre archaïque et épique qui mêlent au plateau des dieux et des Hommes.

La pièce raconte l'histoire d'un jeune homme, Minaï qui, enrôlé pour la guerre très jeune, devient un héros. La reine de son pays l'envoie conquérir un monde lointain, asservir des hommes et des femmes pour agrandir son empire.

Minaï, qui part en mission plein de croyance, deviendra un monstre. Sa fille, Soulia, qui ne l'a jamais connu, partira à sa recherche pour mettre fin à son règne sanguinaire. Cette histoire est mise en miroir avec le mythe de Perséphone capturée par Hadès. Le voyage de Minaï et celui, plus tard, de Soulia sont des descentes dans l'obscurité. Une descente de l'esprit dans le ventre de la terre, dans le monde des morts.

Je suis depuis très longtemps fasciné par les récits grecs ou latins de héros qui descendent aux enfers. Enée dans le chant VI de *L'Enéide*, Ulysse dans le chant XI de *L'Odyssée*, Psychée dans *L'Âne d'Or* d'Apulée, Orphée et Eurydice dans *Les Métamorphoses* d'Ovide, Gilgamesch rencontrant Utanapisti à la fin de l'épopée mésopotamienne etc... J'écris cette nouvelle pièce avec le motif de « La Catabase » « descente de l'esprit » dans le monde des morts chez les Grecs.

Au commencement de l'écriture de cette pièce, je me replongeai donc dans les premiers chants de l'*Enéide*. C'était la rentrée et les musées rouvraient leur porte. Je décidai alors d'aller voir l'exposition de Turner au musée Jacquemard André.

Je redécouvrais ce peintre avec fascination. J'arrivais dans une salle vide où un grand format, une huile, irradiait une lumière exceptionnelle. Je m'approchais alors des petits personnages dans ce décor immense. Un être féminin était représenté avec dans sa main dressée, un rameau d'or. Devant un trou noir, une femme était peinte, allongée. Je comprenais alors qu'il s'agissait de l'illustration du chant VI de l'*Enéide*. La Sibylle ramène le rameau d'or à Enée, permettant l'entrée dans le monde des morts. La femme nue allongée, c'était Perséphone qui veillait devant la porte des ténèbres. Cette résonance avec mon écriture et ma lecture du moment fut un choc. La vie de l'écriture est toujours une affaire de résonance, et ce rameau d'or m'apparaissait comme la clef d'un nouveau cycle de recherche.



RETROUVER UN PLATEAU NU

Je veux travailler avec un seul et même dispositif scénique pour les deux pièces. Un sol nu, entouré de trois murs à angles droits, peu élevés, avec trois ouvertures à jardin, à cour et au lointain. Des murs en bois contreplaqué très simples que l'on pourra peindre, remplacer, casser. Une matière de recherche. Toutes les coulisses à vue. Toutes les guindes, les tables de maquillages à vue. Les chèvres permettant les mouvements de cintres elles aussi à vue. Faire de cet espace un creuset. Un laboratoire de forme poétique scénique pour les acteurs et les techniciens où le spectacle apparaîtra.

Je veux poursuivre aussi mon travail autour des objets, des totems, des dessins que j'ai déjà pu expérimenter dans *Les Etoiles*. Laisser toutes les ficelles de l'art dramatique apparentes et par la confrontation de l'acteur et de l'objet, créer une forme poétique distanciée, purement théâtrale.

Je réfléchis aussi à des espaces scéniques fragmentés. Le dessin d'une porte seule, d'une fenêtre. Une chute de neige dans un coin du plateau, des lits à la verticale. Par l'assemblage de ces éléments côte à côte, tracer des espaces incomplets qui permettent l'évocation de lieux multiples.

Simon Falguières

EXTRAITS



Extrait du Rameau d'Or

[...]

Athéna : Perséphone ! Raconte nous...
Comment est le monde d'en bas ?
Comment vont les morts, les damnés, les disparus ?
Comment se porte le chien à trois têtes ?

Perséphone : Cerbère, le chien à trois têtes se porte à merveille. A l'envers du monde tout est silence
Le vent calme règne sur les plaines de sable.
C'est un pays très vaste.
Il est tout recouvert d'une voûte de pierres noires et brillantes.
Un ciel opaque, plus vaste que le nôtre, qui jamais ne se meut.
Les âmes viennent se reposer aux étendues immobiles.
Un fleuve large comme une mer traverse le pays en son milieu. Un fleuve d'huile plein de remous et de bouillonnements s'agite sans un son.
Les grenouilles chantent.
Les poètes et les philosophes discutent allongés sur des ardoises plates. Ils se demandent s'il y a véritablement eu une vie de l'autre côté.
Le temps s'étire. Les mots sont rares. Toujours, les oiseaux chantent. Aucune nuit ne les fait taire. Mais, par un tour impossible à comprendre, le silence demeure.

Héra : Ça a l'air sordide.

Perséphone : Ça ne l'est jamais.
Le royaume d'Hadès est un pays de douceur et j'en suis amoureuse.

Déméter : Tu es tout de même heureuse de nous revoir ?

Perséphone : Très heureuse ma mère ! Très heureuse.

Arès : Accueillez-vous comme il se doit les héros des armées ?

Perséphone : Oui, comme les autres.

Aphrodite : Et les jeunes gens qui se tuent par amour ?

Perséphone : Comme les autres.

Héra : Et les mères mortes en couche ?

Perséphone : Comme les autres.

Dionysos : C'est merveilleux !
De quoi se plaignent les mortels, à toujours avoir peur du grand pas de côté ?

Perséphone : Mais, ces derniers temps, nous assistons à un spectacle terrible qui me remplit le cœur d'effroi.

Dionysos : Que se passe-t-il ?

Perséphone : Depuis que je suis retournée au pays des ténèbres.
Il nous arrive des femmes, des hommes, des enfants, des familles entières en pelotons serrés.

Athéna : Ce doit être le fait d'une méchante maladie.

Perséphone : Non. Ils viennent tous de la même façon...

Silence.

Dionysos : Quelle façon ?

Aphrodite : Pourquoi ne dis tu plus rien ?

Héra : Elle est encore plus pâle que tout à l'heure.

Perséphone : C'est une chose horrible.

EXTRAITS



Athéna : Dis nous, Perséphone.

Perséphone : Ils portent leur tête coupée sous le bras.

Zeus : Que dis tu ?

Perséphone : Je veux dire, tous ! Enfants, femmes, hommes nous arrivent par centaines. Je veux dire par milliers.
Leur tête n'est plus sur leurs épaules. Ils la portent tous... Tous, vous m'entendez.
Tous portent leur tête sous le bras.

Arès : Des milliers ?

Déméter : Des femmes et des enfants ?

Zeus : Quel monstre peut faire cela ?

Perséphone : Ils ne peuvent le dire !
La parole leur a été enlevée.
Mais sur le sable des longues plaines, avec un bâton, tout le jour, ils écrivent un nom.
Cinq lettres sur le sol. Ils tracent MINAÏ.

Dionysos : Minaï ?

Perséphone : Partout ils signent MINAÏ.

Orphée : Minaï dis tu ?

Perséphone : Oui.

Orphée : Je le connais.

Zeus : Si tu connais cet homme. Indique nous sa demeure.

Orphée : Je ne connais pas l'homme, je connais son récit !

Dionysos : Alors poète ! Raconte nous !

Zeus : Et mon poème ?

Héra : Nous l'écouterons plus tard. Nous avons bien le temps !

Dionysos : Monte sur la table, poète ! Ne te fais pas attendre !

Orphée, *montant sur la table* : Il y avait une fois dans un pays chaud que nulle carte ne pourrait nommer, en un temps que nulle frise chronologique ne pourrait définir, un jeune homme et une jeune femme !

Chambre de Maya. Nuit. Rayon de lune par la fenêtre. On entend quelques coups.

Maya : Minaï ? C'est toi qui frappe à ma fenêtre ?

Minaï : C'est moi, Maya.
Ouvre moi !

Maya, *parlant à travers la vitre de la fenêtre* : Que fais tu là, Minaï ? Si ma mère, si mes sœurs t'entendent...

Minaï : Ouvre moi ! La corniche va céder. Je vais tomber.

Maya : Tu ne tomberas pas.
Redescends ! Je ne veux pas te voir.

Minaï : J'ai besoin de te voir.

Maya : Les gens de notre âge n'ont pas le droit de se voir quand la nuit est tombée.

Minaï : Si tu ne m'ouvres pas, tu ne me reverras jamais.

EXTRAITS



Maya : Jamais ?

Minäi : Peut être jamais.

Maya : Pourquoi ?

Minäi : Ouvre moi et je te dirai...

Maya : Si je t'ouvre tu rentreras dans ma chambre.

Minäi : Je peux rester au pas de la fenêtre.

Maya : Tu ne poseras pas le pied sur le sol de ma chambre ?

Minäi : Si tu me le demandes, je ne poserai pas le pied.

Maya : Je te le demande.

Minäi : Ouvre moi !

Maya ouvre la fenêtre. Le jeune Minäi se met en équilibre sur le cadre de la fenêtre.

Maya : Tu es trempé ?

Minäi :
C'est que la nuit est brûlante comme le jour. Il me fallait te voir...

Maya : Quelle est cette impatience ?

Minäi : Nous nous connaissons depuis que nous sommes enfants...

Maya : Oui.

Minäi : Nous nous tenons la main depuis que nous sommes enfants...

Maya : Oui.

Minäi : Je te dis mes peines. Je te dis mes joies. Depuis que nous sommes enfants, j'écoute les mouvements de ton cœur. Je les connais tous ! Je connais tous tes mouvements comme tu connais les miens.

Maya : Arrête de parler comme ça !

Minäi : Maya !

Maya : Que veux tu me dire ?

Minäi : Je refuse de t'être séparé.

Maya : Rien ne nous sépare. Tu as du feu dans les yeux.

Minäi : Je pars demain.

Maya : Tu vas où ?

Minäi : Vous n'avez rien entendu ici ?

Maya : Nous ne sommes pas sorties de la journée, il faisait trop chaud dehors.

Minäi : On a frappé aux portes des maisons où vivent les jeunes hommes. La reine a besoin de soldat pour la guerre qui s'annonce.

Maya : Tu n'as que dix sept ans...

Minäi : Les troupes sont maigres. Tous les hommes sont appelés dès l'âge de quinze ans.

Maya : Ne me dis pas que ton petit frère part avec toi...

Minäi : Elio part avec moi !

EXTRAITS



Maya : Non. Elio est encore un enfant.

Minaï : Il faut bien un jour devenir un homme.

Maya : Demain ?

Minaï : Demain.

Maya : A quelle heure partez vous ?

Minaï : Tôt le matin, avant que le soleil se lève.

Maya : Où allez vous ?

Minaï : Nous devons marcher jusqu'à la grande ville. Là bas, on dit que des maisons roulantes tirées par des chevaux noirs nous attendent pour nous amener jusqu'à la ligne du combat. Alors, je suis venu jusqu'ici. J'ai escaladé la vigne vierge. Je suis venu te dire...

Maya : Ne me dis rien. Je te reverrai. Tu reviendras.

Minaï : Ils nous mettront en première ligne.

Maya : Tu n'aurais pas du venir.

Minaï : J'avais besoin de te voir !

Maya : Tu me déchires.

Minaï : Maya !

Maya : Tu as l'air si heureux ! Tes paroles et tes yeux ne disent pas la même chose.

Minaï : Je suis heureux ! Je vais quitter ce village. Je vais voir les routes ! D'autres paysages, d'autres fleurs, d'autres villes, d'autres cieux ! J'ai toujours rêvé de ce voyage, tu le sais ! Je vais me battre pour ma Reine ! Je serai droit comme le plus droit des hommes et nous gagnerons ! Nous vaincrons ! Mort ou vivant, j'aurais vaincu ! Je serai un vainqueur !

Maya : Et moi ?

Minaï : Je suis venu te dire que tu es la seule chose qui me retient. La seule.

Maya : Alors reste.

Minaï : Je ne peux pas.

Maya : On peut tout !

Minaï : Non Maya !

Maya : Déserte ! Cache toi ! Partons ! Prenons le large ! Allons voir d'autres paysages, d'autres fleurs, d'autres villes, d'autres cieux ensemble ! Changeons de nom ! Prenons nous la main et partons ce soir !

Minaï : C'est impossible.

Maya : Pourquoi ?

Minaï : Quand on est un homme, on ne déserte pas.

Maya : Qui t'a appris cette bêtise ?

Minaï : Tu veux que je sois un traître aux yeux de ma patrie ?

Maya : Tu es un anonyme, tu n'es pas un traître.

Minaï : Tu veux que je laisse mon petit frère partir seul ? Sans son grand Minaï pour le protéger ?

Maya : C'est juste que... Je veux t'avoir auprès de moi maintenant que je sais ton départ.

Minaï : Je veux te prendre dans mes bras comme je ne t'ai jamais prise. Je veux avoir l'odeur de ta peau sur la mienne.

EXTRAITS



Maya : Non ! Si tu ne reviens pas, ton odeur sur la mienne... Je ne la supporterai pas. L'odeur de ton absence. Je ne pourrai pas.

Minäi : Maya laisse moi entrer dans la chambre.

Maya : Tu m'as promis de ne pas poser le pied sur ce sol.

Minäi : Maya offre moi l'Amour avant de partir.

Maya : Promets moi que tu reviendras.

Minäi : Je te le promets.

Maya : Il y a un instant, tu me faisais une promesse. Et tu ne la tiens pas.

Minäi descend du cadre de la fenêtre et pose le pied sur le sol de la chambre de Maya.

Minäi : Personne ne me tuera. Je le sais déjà. Je suis fort. J'ai un destin de feu devant moi. Je le sens. Je reviendrai.

Maya : Tu as toujours parlé comme ça. Quand tu parles comme ça, tu me fais peur.

Minäi : Donne moi la main.

Maya lui donne la main.

Minäi : Viens dans mes bras.

Maya va dans ses bras.

Maya : Tu es brûlant.

Minäi : Regarde moi dans les yeux.

Maya le regarde dans les yeux, silence.

Maya : Je t'aime Minäi.

Minäi : Je t'aime Maya.

Maya : Il ne faut pas parler trop fort. Il ne faut pas faire de bruit. Maman et mes soeurs dorment.

Minäi : Je ne dis plus rien.

Maya : Tu viens te coucher ?

Ils marchent enlacés l'un dans l'autre et disparaissent dans l'obscurité de la chambre.

Autrefois collectif pluridisciplinaire, c'est aujourd'hui sous le nom de cette lettre énigmatique – l'une des plus anciennes – que la compagnie théâtrale LE K, dirigée par Simon Falguières et créée en 2011, continue son chemin.

UNE LETTRE

La lettre **K** est une lettre archaïque qui – semble-t-il – devait représenter, au début de l'écriture, la paume de la main. Aujourd'hui, il se dégage de cette lettre une impression d'inconnu. Les auteurs du XXème siècle comme Kafka ou Buzzati l'utilisait pour nommer les « sans noms ».

UNE EQUIPE

Le K réunit aujourd'hui une équipe dirigeante de quatre personnes. Simon Falguières – directeur artistique, Martin Kergourlay – Administrateur, Juliette Didtsch – responsable des actions culturelles et Léandre Gans – directeur technique.

Autour de cette équipe, vingt-quatre comédiens participent aux dernières créations, ainsi qu'une équipe artistique et technique.

RÉPERTOIRE

MORPHÉ, création à venir mai 2023 au Tangram Scène Nationale d'Evreux-Louviers dans le cadre du Festival Les Anthropocènes

LES ETOILES, création en novembre 2021 au Théâtré de la Cité dans le cadre du festival Supernova.

LE NID DE CENDRES, création des premières parties en janvier 2019 au Théâtre du Nord-CDN de Lille Tourcoing.

Création de l'Intégrale au Festival d'Avignon 2022.

POUCET premier spectacle jeune public de la compagnie créé en février 2018.

A MON FRERE spectacle diffusé dans les établissements scolaires à l'attention des classes de 3ème et de lycées

SOUTIENS

La compagnie Le K est conventionnée DRAC Normandie Région Normandie et Département de l'Eure

La compagnie est soutenue par la DRAC Normandie, la Région Normandie, le Département de l'Eure et l'ODIA.

Simon Falguières est artiste associé à la Comédie de Caen CDN de Normandie et artiste associé au Préau CDN de Vire.

CONTACTS

www.compagnielek.fr

DIRECTEUR ARTISTIQUE

SIMON FALGUIERES

06 71 98 23 98

simon.falguieres@yahoo.fr

ADMINISTRATION - PRODUCTION - DIFFUSION

MARTIN KERGOURLAY

06 78 47 44 07

collectifduk@gmail.com

CHARGÉE DES ACTIONS CULTURELLES ET DU TERRITOIRE

JULIETTE DIDTSCH

06 82 77 17 22

juliettedidsch@gmail.com

DIRECTEUR TECHNIQUE

LEANDRE GANS

06 78 87 14 14

leandre.g@gmail.com

ATTACHÉES DE PRESSE

PATRICIA LOPEZ

06 11 36 16 03

patricialopezpresse@gmail.com

CARINE MANGO

06 88 18 58 49

carine.mangou@gmail.com

SIEGE SOCIAL : 5 rue taillefer 27300 Bernay

SIRET : 518 910 286 000 39

APE : 9001Z

LICENCE n°2 : L-R-20-003757

BIOGRAPHIES

ANNEXES





SIMON FALGUIÈRES

Auteur, metteur en scène et comédien, Simon Falguières est le directeur artistique de la compagnie Le K implantée en Normandie depuis 12 ans. Après une dizaine de créations, il écrit et met en scène en 2018 son premier spectacle jeune public, *Poucet*. Le texte est édité en mars 2020 à l'Ecole des Loisirs. Il crée en janvier 2019 la première version de *Le Nid de Cendres* au Théâtre du Nord CDN de Lille Tourcoing Hauts de France. Entre 2017 et 2019 il crée sept épisodes d'un journal intime théâtral intitulé *Le Journal d'un autre* qu'il joue seul en scène. En 2020, il écrit et met en scène *Les Étoiles*, au Théâtre National de la Colline. La pièce est éditée à Actes Sud Papiers. En juillet 2022 il met en scène l'intégrale du *Nid de Cendres*, treize heures de spectacle, au Festival d'Avignon à la Fabrica. Le texte est édité à Actes Sud Papiers pour l'occasion. Il tourne ses spectacles dans de nombreux théâtres de Normandie, Le Préau CDN de Vire et la Comédie de Caen où il est artiste associé, mais aussi le Tangram SN Evreux-Louviers, le CDN de Rouen Normandie, DSN, le Trident SN de Cherbourg-en-Cotentin ainsi qu'au réseau national Théâtre de la tempête, Théâtre de Nanterre Amandiers, Théâtradelacité de Toulouse, Tréteaux de France. Il créera en 2022 et 2023 trois pièces : *Le Rameau d'Or* au Conservatoire National Supérieur d'art Dramatique de Paris, *L'Errance est notre vie* avec la Belle troupe du Théâtre de Nanterre Amandiers et un solo *Morphé*.

BIOGRAPHIES ÉQUIPE ARTISTIQUE



EMMANUEL CLOLUS [Scénographie]

Après des études à Olivier de Serres, école d'arts appliqués, il devient l'assistant du décorateur Louis Bercut. Puis la rencontre au conservatoire d'Art Dramatique de Paris avec l'acteur/metteur en scène Stanislas Nordey sera le début d'une longue et toujours actuelle complicité tout au long des nombreux projets qu'ils ont créés ensemble aussi bien au théâtre qu'à l'Opéra. Il réalise entre autre les scénographies La Dispute de Marivaux, Les Justes de Camus, Se Trouver de Pirandello, Tristesse Animal Noir de Anja Helling, Calderon, Pylade, Bête de style et Affabulazionne de P.P Pasolini, Par les Villages de P.Hanke et récemment Erich Von Stroheim de C.Pellet. Pour l'Opéra, Les Nègres et La Métamorphose de Kafka de M. Lévinas, Saint-François d'Assise de O.Messiaen, Pélleas et Mélisande de C. Debussy, Mélantholia de G.F Haas, Lohengrin de R.Wagner et Lucia de Lammermoor de Mozart. Parallèlement, il a travaillé avec les metteurs en scène F. Fisbach, A. Meunier, et B. Savetier. Pour Eric Lacascade, il crée les Estivants de Gorki, Vania de Tchekov, Tartuffe de Molière, Constellation de

E. Lacascade et Les Bas-Fonds de Gorki. A l'Opéra La Vestale de Spontini. Depuis 2006, il collabore avec l'auteur/acteur/metteur en scène Wajdi Mouawad et réalise les scénographies de Forêts, Le Sang des Promesses (trilogie Littoral, Incendies, Forêts, et Ciels), Temps, Seuls, Soeurs, Des Femmes, Des Mourants et Des Héros (adaptés des 7 tragédies de Sophocle), Tous des Oiseaux et aussi L'Enlèvement au Sérail de Mozart. Avec la metteur en scène Christine Letailleur, il co-signe les scénographies pour Hinkemann de E. Stoller, Les Liaisons Dangereuses de C. de Laclos et Baal de B. Brecht.

Plus récemment il a travaillé sur Phèdre opéra de J.B Lemoyne avec le metteur en scène Marc Paquien.

LEANDRE GANS [Lumières]

Né en 1988, Léandre fait des études en dramaturgie et iconographie à la faculté de Censiers - Paris III. En 2011/2012, Léandre découvre le travail de la lumière lors d'un stage au Théâtre de la Bastille où il participe aux montages et à l'exploitation des différents spectacles sous la responsabilité du directeur technique M. Raoul Demans. Il effectue, la saison suivante, un autre stage alliant technique et régie lumière au Théâtre de la Ville sous la direction de Frédérique Duplessier.

Après cette première formation il devient régisseur général au Théâtre de Verre. Il se forme de manière autodidacte à la régie lumière, univers qui le passionne depuis longtemps et dispose d'un atelier où il s'exerce aux techniques d'électronique. Ainsi, il accompagne et aiguille de nombreuses compagnies sur la création lumière. Il travaille sur des spectacles de marionnettes, de danse et surtout de théâtre. Il rencontre Simon Falguières au début de ses recherches sur la lumière. Ils feront tout leur parcours théâtral ensemble. Il est le créateur lumière du Songe du Reverbère, de La Marche des enfants, du Petit Poucet et du Journal d'un Autre pour Le K.

Léandre Gans est aussi le cofondateur de La Patate Sauvage, lieu réunissant une grande salle de répétition et de nombreux ateliers d'artistes. Un petit théâtre éphémère sur lequel il travaille depuis un an et qui vient de s'ouvrir à Aubervilliers.

BIOGRAPHIES ÉQUIPE ARTISTIQUE



ALICE DELARUE [Accessoires]

Née à Evreux en 1991, Alice fait ses études à l'école des Beaux-Arts de Rouen où elle développe sa pratique mêlant la peinture, les cerfs-volants, la sculpture et l'installation. Elle travaille en tant qu'assistante d'artiste et régisseuse d'expositions dans des galeries normandes et parisiennes. Elle arrive à Paris en 2014 et s'extirpe des méandres des galeries d'art contemporain pour se rapprocher du spectacle vivant et du milieu associatif. Elle travaille pendant deux ans pour les ateliers de décors Nils Rousset où elle fait ses armes en tant qu'accessoiriste. Elle crée des décors pour des films d'horreur, des court-métrages d'animation et des comédies musicales, travaille au théâtre de la Colline sur plusieurs créations et rentre dans la compagnie Le K en 2017 pour la création des marionnettes et des accessoires du spectacle *Le Petit Poucet*.

Elle est co-fondatrice de la Patate Sauvage, petit théâtre de bois en région parisienne accueillant la création du *Nid de Cendres*.

HIPPOLYTE LEBLANC [Création Sonore]

Après une scolarité, nourrie de pratique musicale, dans la région nantaise, passant notamment par la Classe Préparatoire Ciné-Sup, il intègre l'École Nationale Supérieure Louis Lumière en section son (Promotion 2020). Il s'y forme particulièrement à la prise de son au cinéma et à la création sonore pour le théâtre. L'aboutissement de ce travail s'incarne à travers un mémoire de recherche à propos de la mise en scène de la voix au théâtre. Ce travail de recherche s'accompagne d'une création expérimentale *La Ronde*, monologue explorant la dissociation des corps visuels et sonores d'un comédien par l'intermédiaire d'effets de spatialisation circulaire et déformations vocales en direct à l'aide de MAX MSP. Cette recherche s'incarne entre déploiement et fragmentation de la matière vocale d'un corps scénique.

Au théâtre, il prolonge ces explorations, en travaillant à la création sonore de jeunes compagnies. Sur la pièce *Les nuits blanches* de Dostoïevski, créée par Mathias Zakhar, en élaborant un dispositif immersif en multicanal en quête de création d'espace acoustiques évolutifs. Ou encore, *Dernier amour* de Hugues Jourdain, et l'élaboration de dispositif de diffusion mouvantes. En 2021, il participe à la création en réalité virtuelle *CRARI*, de la metteuse en scène Emilie-Anna Maillet.

Parallèlement à son travail au théâtre, il est chef opérateur du son sur différents courts et longs métrages.

Par ailleurs, En 2022 il amorce avec la comédienne Sarah Donsimoni une mise en scène de *Sodome, ma douce*, de Laurent Gaudet, explorant un dispositif de corps augmenté et d'interaction entre mouvement et son à travers l'utilisation de différents capteurs.

ANNEXES



[[K